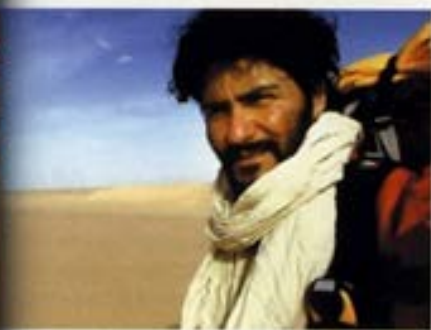
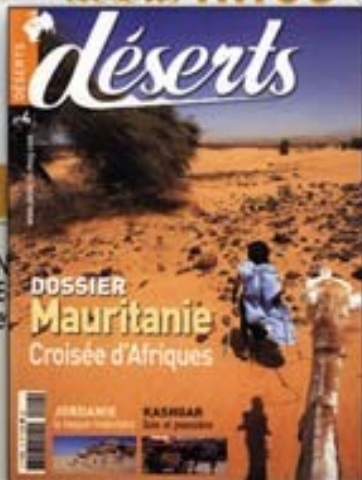


" Enfants, pour jouer, sortez du lit de la vallée. Pour dormir, revenez en son sein. " Proverbe touareg.



INTERVIEW

## Pierre Schmitt EN SOLITAIRE

Elle est passée quasiment inaperçue. Et pourtant cette traversée solitaire du Ténéré s'inscrit dans le même registre que les exploits de Jean-Louis Etienne sur les Pôles. Sept cents kilomètres, de Bilma aux

africains et des experts occidentaux ont donc réfléchi aux conséquences que cette orientation pouvait avoir sur les enfants, tant dans l'efficacité de l'éducation que le rapport des élèves à leur propre culture. Un avis forcément intéressant, alors que les ministères concernés " doutent encore de la valeur des langues maternelles ou de l'éducation bilingue, et n'encouragent pas le développement de leurs pratiques ", souligne l'ADEA (Association pour le développement de l'éducation en Afrique).

### BAHREIN Qalaat al-Bahrein inscrit au Patrimoine de l'Unesco

L'importance de Qalaat (Bahrein) était bien connue des archéologues. Elle l'est aujourd'hui de l'Unesco, qui vient de classer le site au Patrimoine mondial (juillet 2005). Il faut savoir que son tell (colline artificielle, créée par les occupations humaines successives) atteste de 2300 ans de mémoire. Les fouilles jusqu'ici entreprises ont permis de mettre en lumière l'importance de la capitale de Dilmun, de son port marchand, de ses quartiers résidentiels, commerciaux ou militaires. Déjà décrite dans les récits sumériens, la cité livre ici, par couches successives, toute l'épaisseur de son histoire.

contreforts de l'Air, quarante jours prévus, au cœur de la " Mort Rouge ", telle que les Touaregs l'ont surnommée. Une première du genre, mais pour Pierre Schmitt, son auteur, le voyage dépasse de beaucoup la seule performance. Mentale autant que physique, une rencontre avec soi, dont on ne sort jamais le même.

#### Déserts : Qu'est-ce qui t'a entraîné sur un projet pareil ?

**Pierre Schmitt :** Il y a des motivations différentes, mais très peu la notion d'exploit. Je dirais déjà que c'est né de deux expériences préalables... disons, assez banales ! Une première dans le Grand Erg Oriental et une autre en Mauritanie, au sud de Chinguetti. Cette dernière avait été très difficile, par manque de préparation. Pour le Ténéré, l'envie était d'appliquer en grand format cet apprentissage et d'observer l'adaptation du métabolisme. Mais en même temps, je dirais que ça répondait surtout à un gros désir de solitude, avec le milieu désertique. Une immersion dans son essence. Et non pas une confrontation. A lutter, il y a toutes les chances de perdre.

#### D : La traversée a pris une quarantaine de jours. Est-ce le côté physique ou mental qui est le plus difficile à gérer ?

**P.S. :** L'un et l'autre sont très liés. Il faut déjà savoir que la température est en moyenne à 50°. Au sol, dans le sable, j'ai relevé plus de 70°. Et même si tu t'acclimates,

même si ton organisme parvient à encaisser cette chaleur, il y a toujours le danger de la panique. Comment vas-tu réagir ? C'est un vrai danger, de perdre le contrôle. De tomber dans l'irrationnel.

#### D : Quand tu parles d'autonomie, combien de jours devais-tu gérer sans pouvoir t'approvisionner en eau ?

**P.S. :** Une dizaine de jours entre les points d'eau. A raison de 3 à 4 litres par 24 h... Ce qui fait en gros un poids de 50 kg à déplacer. J'étais donc obligé de trouver un moyen autre que le portage.

La solution est venue de Suisse, une sorte de traîneau sur roue, le

Carrix, que l'on tracte un peu comme une poulka.

Avec quelques modifications, un patin pour le franchissement des

dunes, ça permettait d'em-

mener toute la

réserve d'eau

nécessaire et ne pas m'épuiser dans l'effort.

#### D : Comment les locaux, les Touaregs qui ont l'habitude de ce trajet, t'ont-ils perçu ?

**P.S. :** (rire) En me déconseillant d'y aller. Que c'était une folie... Mais aussi en m'aidant à préparer au mieux. Issouf Maha m'a été d'une aide essentielle. C'est lui qui m'a mis en rapport avec les caravaniers, lesquels connaissent parfaitement l'état des puits. Mais je sais qu'ils étaient très inquiets de me voir partir.

#### D : Et au retour ?

**P.S. :** La reconnaissance d'un truc très " courageux ", et qui n'avait jamais été fait. Et puis il y a ces gens que tu croises, et que tu ne connais pas, mais qui deviennent d'où tu reviens. Il paraît que le Ténéré se lit dans le regard de ceux qui l'ont vécu de près. Les Touaregs le voient. En tous cas, j'ai l'impression d'avoir ouvert une porte et de faire partie de leur famille. En octobre, j'y retourne donc, pour une fête, et ensuite quinze jours de méharée. C'est un besoin que j'ai maintenant, de comprendre ce qui fait leur vie.

